



# La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

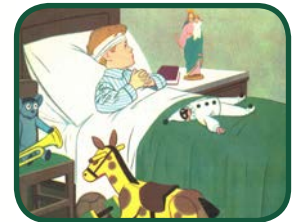
Pour l'abonnement, offrande libre -

À L'EXEMPLE DE LA SAINTE FAMILLE,  
ACCEPTONS VOLONTIERS  
CE QUI NOUS CONTRARIE !



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Emmanuel et Odile avaient prévu une belle partie de cache-cache avec leur cousin Nicolas. Mais leurs plans se sont effondrés : Nicolas doit rester au lit car il a de la fièvre et la maman d'Emmanuel et d'Odile leur a demandé de faire la vaisselle et d'éplucher les pommes de terres car elle doit s'absenter... Comment réagiront ces petits Croisés ? ...



## La mauvaise réaction en face des contrariétés...

Pour éloigner les âmes du Bon Dieu le démon a mille ruses... Un de ses pièges préférés est de nous suggérer une *petite phrase empoisonnée* que nous répétons dès que nous nous trouvons en face d'une contrariété. Une contrariété c'est *quelque chose qui nous dérange, qui ne nous plaît pas* (par exemple je n'apprécie pas que maman me demande d'arrêter de jouer pour aller travailler ; je n'apprécie pas que mon petit frère reçoive un cadeau plus joli que le mien ; je n'apprécie pas que l'on me gronde...) Voulez-vous savoir quelle est cette *petite phrase empoisonnée* ? La voici : « *Ce n'est pas juste !* » Cher Croisé, réfléchis un instant : toi aussi tu as prononcé déjà plusieurs fois ces mots, avec un ton ennuyé, dédaigneux : « *Ce n'est pas juste !* »

En réalité, on est *égoïste* (on s'aime soi-même et ses commodités d'une manière exagérée et désordonnée) et donc on ne veut pas supporter quelque chose qui nous déplaît, on ne veut pas se déranger pour les autres : alors on s'écrie à chaque fois : « *Ce n'est pas juste !* » L'égoïsme, comme tous les vices, est une chose laide, honteuse et nous fait tomber dans beaucoup de péchés. Et en réalité, il est absolument juste qu'un enfant obéisse toujours à ses parents, il est juste que chacun supporte patiemment les contrariétés comme nous le verrons à la page suivante...

## La bonne réaction. Les Saints ne se plaignent pas en face des contrariétés...

Lorsque la Sainte Vierge et Saint Joseph apprirent l'ordre donné par César-Auguste, ils allèrent se faire inscrire à Bethléem. Le voyage fut long, mais *ils ne se plaignirent pas*. Marie était fatiguée, et quand ils arrivèrent à Bethléem, ils ne trouvèrent pas de logement. Ils sortirent de la ville, et trouvèrent une grotte profonde qui servait d'étable à des animaux. C'est là qu'ils s'installèrent... et *ils ne se plaignirent pas*. Et l'Enfant Jésus



naquit dans la pauvreté pour nous faire voir par son exemple qu'il ne faut pas trop aimer et désirer les richesses de ce monde, et qu'on doit accepter en paix les privations et les humiliations.

Quelques semaines après, durant la nuit, un Ange apparut à Joseph et lui dit : « *Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte, parce que le Roi Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.* » Joseph se leva et ils s'enfuirent au milieu de la nuit. Jésus a voulu tout souffrir pour l'amour de nous, pour nous apprendre à supporter patiemment toute espèce de souffrance, et à accomplir volontiers la volonté de Dieu :

*"Si Dieu le veut, c'est le mieux pour moi : la volonté de Dieu, c'est ma joie en tout lieu !"*



Emmanuel et Odile ont eu très envie de s'écrier : « *Ce n'est pas juste !* » Mais ils ont pensé à la Sainte Famille, qui a accepté de bien plus grandes contrariétés et ils ont fait un gros effort en répondant, avec le sourire : « *Oui Maman, nous ferons volontiers ce que tu nous demandes !* » Et dans leur cœur, ils ont dit à Jésus : « *Je fais ce sacrifice, parce que je Vous aime plus que moi-même et je Vous offre mon travail !* » Pendant ce temps, Nicolas qui aurait aussi voulu se plaindre, prie dans son lit : « *O bon Jésus je vous offre mes souffrances en réparation de mes péchés et en union avec les souffrances de votre Passion* ».

Bravo, chers petits Croisés ! Votre chef Jésus est consolé par votre générosité, et vous ne vous êtes pas laissés prendre aux pièges du démon !

### PRATIQUE

- Devant une contrariété, je m'efforcerai de ne plus jamais dire "Ce n'est pas juste !"
- J'imiterai Jésus, Marie et Joseph qui acceptent sans plainte et volontiers les contrariétés, par amour pour Dieu.



*Job* était aimé de tous, parce qu'il était bon et servait Dieu fidèlement. Il possédait de grandes richesses et d'immenses troupeaux de bétail. Il avait beaucoup de serviteurs et une famille nombreuse. Et voilà que tous ces enfants moururent. Ses ennemis lui volèrent tout ce qu'il possédait. Un incendie détruisit ses maisons. Et comme si tout cela ne suffisait pas, une vilaine maladie couvrit son corps de plaies. Alors tous l'abandonnèrent et les serviteurs le jetèrent sur un tas de fumier. Pauvre Job ! Mais lui, au lieu de se plaindre et de se révolter, supporta avec résignation la privation de tous ses biens, et il dit : *Le Seigneur me les avait donnés et le Seigneur me les a repris : que son Saint Nom soit béni !* Pour lui donc rien n'est injuste, mais *tout est juste* car le Seigneur est le Maître et il n'abandonne jamais ses amis. La résignation de Job plut donc beaucoup au Bon Dieu qui le récompensa en lui donnant ensuite le double de tout ce qu'il avait perdu !



*David*. Un jour que le roi David fuyait vers le désert, il passa devant une maison, et en vit sortir un de ses sujets qui s'appelait Séméï. Quand cet homme vit David, il se mit à le maudire, à lui jeter des pierres, ainsi qu'aux hommes de sa suite. Il maudissait le roi en criant : *Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial... Tu es accablé de maux, et ton fils Absalon t'a chassé à son tour, parce que tu es un homme de sang.*

Un serviteur du roi dit : *Faut-il que cet homme maudisse le roi mon seigneur ! Je vais lui couper la tête.*

Le roi lui répondit : *Laisse-le faire ; laisse-le maudire selon la permission qu'il a reçue du Seigneur. Dieu se sert de lui pour châtier mes péchés, et pour cela Il permet que cet homme m'insulte ainsi : c'est bien juste ! Peut-être Dieu me rendra-t-il quelque bien, en place de ces malédictions que je reçois aujourd'hui.*

Et le roi David continua donc son chemin, toujours accompagné de Séméï, qui marchait sur le haut de la montagne, le maudissant, lui jetant des pierres, et faisant voler la poussière en l'air.

*Aurore*. Une sainte femme, nommée Aurore, était affligée de grandes douleurs dans son corps. Une de ses domestiques lui mit entre les mains un Crucifix, en lui disant : *Priez donc Jésus Crucifié de vous libérer de ces souffrances.* L'infirmes répondit : *Mais comment voulez-vous que je cherche à descendre de la croix, alors que j'ai entre les mains l'image d'un Dieu crucifié ? Dieu m'en garde. Il est juste que je souffre pour Celui qui a voulu souffrir pour moi des douleurs beaucoup plus grandes que les miennes !*

Cette bonne chrétienne ne se plaint pas, mais elle se réjouit d'avoir quelque chose à souffrir pour Jésus !

*Louis-François*. La mère d'un pieux enfant, nommé Louis-François Beauvais, le gronda un jour avec beaucoup de sévérité. Quand elle se fut retirée, des domestiques abordèrent l'enfant et lui dirent : *Comment te laisses-tu ainsi traiter ? On voit bien que ta mère ne t'aime pas.*

Louis ne tomba pas dans le piège qu'on lui tendait : *Je ne saurais permettre, répondit-il qu'on dise du mal de maman ; si elle m'a puni, c'est pour mon bien, c'est juste, je l'avais bien mérité.*



Le cache-misère des 7 péchés capitaux.

Un cache-misère c'est une manière peu honnête de dissimuler ce qu'on ne veut pas que les autres voient... Par exemple, cacher la poussière sous le paillason, tendre un couvre-lit sur un lit en désordre, mettre une jolie nappe sur une table tachée... !

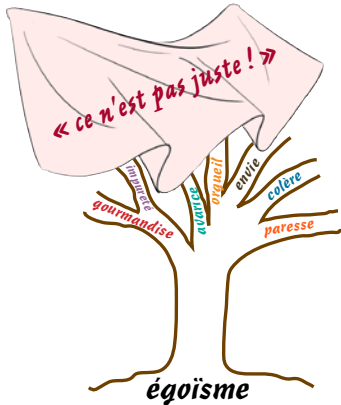
De même tous les enfants égoïstes utilisent un cache-misère pour camoufler leurs défauts : lorsqu'il arrive une difficulté, un ordre qui gêne, une contrariété, ils s'y opposent sous le prétexte faux que "ce n'est pas juste !" Et ils boude, ou désobéissent, ou se vengent sur le prochain dont ils sont jaloux. Comme c'est laid !

Stanislas est jaloux du nouveau vélo de son ami, alors il dit "ce n'est pas juste, il a toujours des choses plus belles que les miennes..."

Tu vois Laure qui passe le balai à contre cœur après avoir répondu à sa maman : "ce n'est pas juste", car elle est paresseuse.



Ils sont égoïstes tous les deux. L'égoïste ne pense qu'à lui et ne veut faire que ce qui lui plaît au lieu de bien accomplir ce qu'il doit faire. Donc dès qu'une chose le contrarie, il manque de charité, d'obéissance... et tombe dans la jalousie, le caprice, la révolte, la désobéissance...



L'égoïsme (amour désordonné de soi-même) est la racine des sept péchés capitaux, qui sont la source de la plupart des péchés.

Le bon Chrétien s'efforce d'extirper ses défauts en les corrigeant par ses efforts. Le mauvais chrétien caresse et protège ses défauts en essayant de les cacher.

**Au purgatoire.** Imagine que tu es dans le purgatoire, entouré de flammes, souffrant dans tous tes sens, séparé de ceux que tu aimes, et loin de Dieu. A ce moment auras-tu encore l'audace de répéter : ce n'est pas juste ! Absolument pas ! Avec un cœur honteux mais contrit, comme toutes les saintes âmes qui expient leurs fautes en ce lieu, tu verras clairement la réalité, et tu t'écrieras, bien convaincu : c'est juste ! Toute offense envers le Bon Dieu est justement punie et doit être expiée jusqu'au bout avant que l'âme puisse entrer dans le Royaume éternel de Dieu, être absolument parfait, justice et amour infini !



VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la Croisade Eucharistique

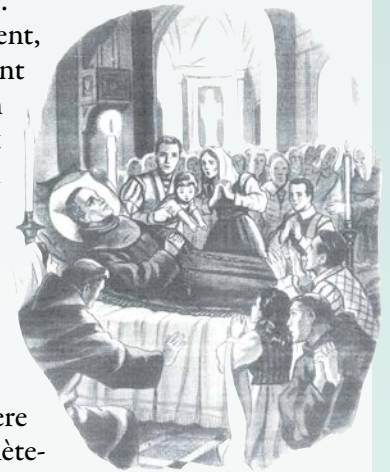
Frère Pascal, mort, ouvre les yeux durant la Consécration. La petite Catherine Ferrer guérit d'une grave maladie.

Depuis l'âge de sept ans la petite Catherine avait le corps couvert de plaies. Impossible de dire ce qu'elle souffrait. Après avoir essayé des remèdes très douloureux, les médecins dirent qu'il était inutile de tenter d'autres moyens et de tourmenter davantage l'enfant. Le meilleur réconfort – ajoutèrent-ils – sera de se résigner à la volonté de Dieu. Pour un tel mal, il n'y a aucun remède humain.

Entre temps, frère Pascal mourut. Tous coururent au couvent, comme nous l'avons déjà vu. Les parents de Catherine s'y rendirent aussi avec la petite. Lorsqu'ils entrèrent dans l'église, la Messe solennelle allait commencer. Ils tombèrent à genoux devant le corps du saint. Catherine avait réussi à attraper la main du saint frère avec ses deux petites mains.

Tous trois se mirent à prier avec une immense ferveur. Les yeux de tous étaient fixés sur eux, comme en attente d'un prodige.

A un certain moment, tous ceux qui étaient présents virent bien distinctement les yeux du bienheureux Pascal s'ouvrir et puis se refermer. La cloche donnait à ce moment la signal de l'élévation de l'Hostie consacrée durant la Messe.



Les yeux de Frère Pascal, ouverts complètement, étaient dirigés avec amour vers la Sainte Eucharistie ; ils se refermèrent doucement lorsque le prêtre reposa l'Hostie sur l'autel. O merveille, le miracle se reproduisit lors de l'élévation du calice du Sang de Jésus-Christ !

Tous comprirent que le Seigneur voulait récompenser Frère Pascal pour sa dévotion extraordinaire envers le Saint Sacrement de l'autel.

La vue de ce prodige augmenta encore la confiance des parents de la petite malade. La maman n'avait pas cessé d'appliquer sur les plaies de son enfant l'humour recueillie sur le front du bienheureux frère, et au fur et à mesure, l'irritation diminuait. Bien vite, elle vit les plaies disparaître entièrement sous l'influence du remède sacré. La petite Catherine était guérie !

(à suivre)



## Lecture à méditer.

*Être juste devant Dieu : notre premier devoir.*

La **vraie justice** est la vertu qui fait rendre à chacun ce qui lui est dû. Or, le grand devoir de la créature, c'est d'être soumise à son Créateur. Être victime d'une injustice, c'est être privé de ce qui nous revenait de droit. Recevoir une peine pour nos péchés, se soumettre à nos supérieurs (qui tiennent tous leur autorité de Dieu), n'est pas injustice mais justice, même lorsqu'il nous faut renoncer à une satisfaction personnelle. Voir avec patience et joie le prochain dans l'abondance sans l'envier, c'est l'ordre des choses. Celui qui a *l'esprit chrétien*, agit ainsi. Hélas, la mentalité mondaine ruine l'esprit chrétien, car elle est basée sur deux failles terribles :

L'oubli du surnaturel. Dieu a été mis de côté dans la société, les vérités de la Foi effacées des intelligences : les hommes ne pensent plus à la vie éternelle, ni à leur Créateur qui récompensera le bien et punira le mal.

L'égoïsme. L'égoïste considère avant tout son intérêt propre : Dieu après, le prochain après. Il veut toujours avoir au moins autant que les autres. Il se croit toujours moins bien partagé que son prochain. Et pourtant Jésus a tant recommandé la Charité fraternelle et le support des torts qui pourraient nous être faits : « *Quelqu'un te frappe-t-il sur la joue droite, présente-lui encore l'autre joue. Quelqu'un veut-il te faire un procès pour te prendre ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau.* » (Matth. V, 38) En se conduisant de telle manière, le chrétien ne défend pas avec âpreté ses droits : *il pense plus à ses devoirs qu'à ses droits*, et souvent même, il gagne à Dieu l'âme de son prochain irrité, il le calme par sa patience et sa douceur. Ainsi ont fait les Saints.

A Constantinople, une pieuse et riche veuve fut réduite à la misère à cause de certains hommes sans scrupule. Ayant écrit une lettre à Saint Jean Chrysostome en lui racontant ses mésaventures, elle reçut de lui cette réponse : « S'ils vous ont privé de vos possessions, ils vous ont soulagé du souci de les administrer et de les distribuer aux pauvres. Si encore ils vous chassaient de la ville et vous persécutaient d'un lieu à un autre, vous partiriez pour la gloire de Dieu, et vous feriez ainsi ni plus ni moins que ce que font beaucoup pour satisfaire leur curiosité. S'ils vous donnaient la mort, vous seriez contrainte à payer un peu plus tôt la dette que nous avons tous à la nature, mais en même temps votre entrée dans le bonheur éternel serait anticipée. Rappelez-vous ce que j'ai dit tant de fois : *Nous ne devons craindre qu'une seule chose : le péché.* Ceci, et ceci seulement, est le voleur qui dépouille l'âme de tout bien. Pour cela, prions toujours avec toute la ferveur possible : Seigneur, délivrez-nous du mal ! »



Évitons le péché ! C'est notre devoir numéro UN envers Dieu, le premier pas dans la vie spirituelle, car le péché, est une désobéissance à la Loi de Dieu. Alors, nous serons justes, de cette justice qui est la sainteté commencée dans une âme.

## Aspirations d'une âme résignée

Ces invocations peuvent servir aussi de prière méditée pour obtenir de Dieu la disposition d'accepter toujours patiemment et joyeusement les souffrances (*maladie, douleur physique, peine, contrariété, déception, mépris reçu, etc.*).

Ce sont tout autant de bonnes raisons surnaturelles d'embrasser sans murmure les grandes ou petites épreuves que nous rencontrons dans notre vie, et qui deviendront par là des sources de grands mérites et des moyens très efficaces de sanctification !

**Chères souffrances, qui venez de la main de Dieu, soyez les bienvenues.**

**Chères souffrances, qui..., soyez les bienvenues.** (*on le répète à chaque fois*)

qui me placez dans les mains paternelles de mon Bon Seigneur,

qui attirez sur moi les complaisances divines,

qui me rendez vrai disciple de Jésus-Christ,

qui me faites goûter au calice des amertumes de mon Sauveur,

qui me rendez digne d'être crucifié avec Jésus,

qui me préservez des dangers des joies mondaines,

qui me détachez de toutes les vanités de la terre,

qui purifiez toujours plus mon âme,

qui me permettez de satisfaire à la justice divine,

qui me faites éviter les peines du Purgatoire,

qui me faites connaître combien je suis misérable,

qui mêlevez et m'unissez davantage à Dieu,

qui me forcez à m'humilier sous la main toute-puissante de Dieu,

qui me poussez à me jeter dans les bras de la miséricorde du Seigneur,

qui m'inspirez les plus chaudes prières,

qui me faites trouver en Dieu seul la vraie paix,

qui me gardez sur la voie du salut éternel,

qui m'enrichissez de beaucoup de mérites,

qui me rendez semblable à Jésus Rédempteur,

qui m'aidez à offrir des suffrages pour les âmes du Purgatoire,

qui m'enrôlez dans les rangs des martyrs,

qui me faites mépriser cette vie misérable,

qui me faites soupirer après le moment de la mort,

qui m'assurez le beau paradis,

qui bientôt formerez ma joie et mon bonheur,

qui, brèves et légères, vous transformerez en joies immenses et éternelles,

Chères souffrances, trésors vraiment précieux, *je vous aime, je vous désire, je vous embrasse de tout cœur.*

O Jésus, qui par amour pour moi Vous êtes assujetti à tant de souffrances, *faites que moi aussi je souffre tout par amour pour Vous.*

O Jésus, qui avez souffert toute votre vie avec tant de patience, *faites que moi aussi je souffre avec résignation.*

O Jésus, qui êtes allé avec joie au-devant de la mort de la croix, *faites que moi aussi je souffre avec joie toutes les tribulations, jusqu'à ce qu'il me soit donné de venir jouir de Vous pour tous les siècles dans le Royaume des Cieux !*

*Ainsi-soit-il.*

**Intentions de prière** en union avec l'Apostolat de la Prière

Février 2025: **Pour l'éducation chrétienne des enfants.**

Mars 2025: **Pour obtenir l'esprit de componction.**